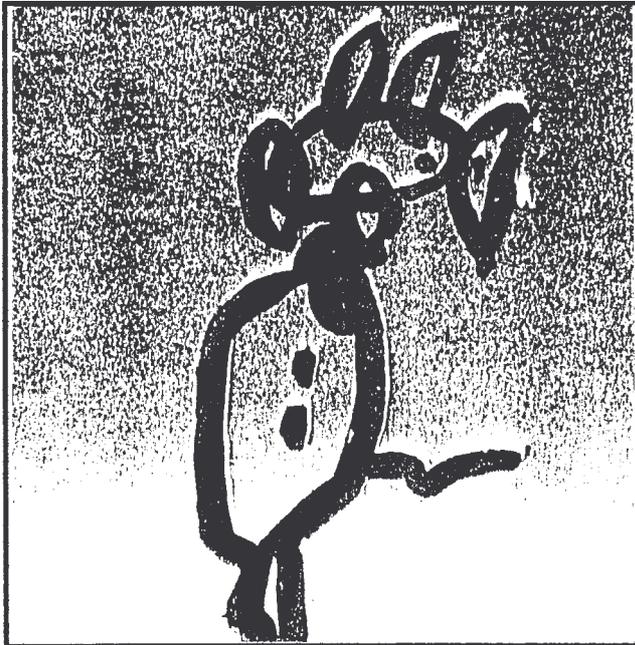


Voici ce qu'écrivait, en 1978, un camarade de l'Yonne, Roger, sur l'écrit en petite section de maternelle, suite à un week-end de travail régional. Cela nous paraît encore être bien d'actualité, tant sur le plan de la réflexion que sur celui de la pratique.

L'ÉCRIT EN PETITE SECTION DE MATERNELLE

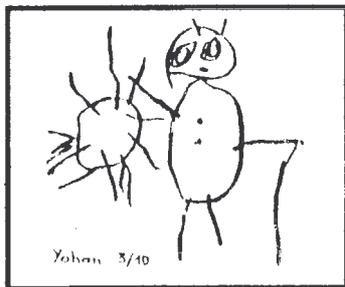
Il nous semble qu'en petite section de maternelle, le rôle de l'écrit soit le même que dans toute la scolarité et la vie en général.



Il ne doit pas y avoir de récupération de l'écrit pour cause scolaire sous telle ou telle forme en fonction de tel ou tel souci pédagogique. Il faut arriver à faire éclater le ghetto-lecture du CP et CE1 (pour le CE1, hélas, pas encore partout), en direction du CE2; avec le passage de tous les élèves, sans aucun redoublement du CE1, le problème serait en voie de solution. Alors, avant il nous a semblé que le seul moyen d'éviter de réinstaurer une barrière de début de contact avec l'écrit était de commencer dès le début. Bien sûr, il ne s'agit absolument pas, dans notre esprit, de réintroduire en maternelle l'apprentissage de la lecture comme il se faisait autrefois (c'est-à-dire l'enseignement de celle-ci); il a été trop difficile (est-ce vraiment totalement fait?) de faire disparaître les mini-CP, pour recommencer plus tôt encore. D'ailleurs, nous sommes presque totalement persuadés qu'il ne faudrait **jamais enseigner la lecture** (si c'était possible, dans la situation actuelle de l'école et de la société).

Pour nous, la présence de l'écrit en petite section est un moyen contre les inégalités socio-culturelles et les ségrégations qui en découlent. Les enfants découvrent (si ce n'est fait) et renforcent leur prise de conscience: "l'écrit existe", c'est:

- un moyen de communication avec les autres (enfants, adulte)
- un moyen de mémorisation (textes des comptines)
- une source de plaisir (livres, contes...)



Ce faisant, ils commencent leur **auto-apprentissage de la lecture**, découvrent le sens général des textes et la fonction d'anticipation grâce au deuxième code que sont les images illustrant le texte. Ils prennent contact avec les mots (même si nous ne savons guère quel est le rôle spécifique des mots isolés dans l'apprentissage de la lecture)

à l'occasion des activités générales de la classe (étiquettes nom-photo) et de la rédaction et de la lecture des affiches (fréquence de certaines expressions: papa, maman, lapin, aide...)

Ils commencent ainsi leur auto-apprentissage de l'expression écrite, même s'ils ne s'expriment qu'oralement et si nous servons de secrétaires. Cette expression apparaît sous ses deux aspects:

- **utilitaire**: lettres aux parents affichées à la porte ou distribuées.
- **agrément**: contes inventés pour les copains qui ne sont pas là au moment et qu'on relira avec eux...



QUEL ÉCRIT TROUVE-T-ON DANS NOTRE CLASSE?]

- D'abord, il y a la bibliothèque de l'école et ses richesses. Cette BCD avec bibliothécaire -institut. à plein temps- est sans doute l'atout principal dans la lutte contre les inégalités.

- Ensuite, en classe, il y a le coin permanent des livres avec des livres fabriqués pour eux: Petit ours, David et Marion (de Pomme d'Api), livres de photos (leurs photos en activité à l'école), livres sans paroles (4 à 6 images successives), livres avec les recettes utilisées en classe, livres avec le texte des chansons apprises en classe, livre de la journée de la classe...,

- Et puis il y a les affichages. D'une part des affiches (entre 50'65 cm et 65"100 cm) correspondant aux textes des chansons, comptines ou poésies "appries" avec une illustration permettant de se souvenir du sens; d'autre part, de grandes bandes dessinées (plusieurs mètres carrés) avec des histoires brèves inventées collectivement, par exemple, la plus courte:

"L'hippopotame rouge veut manger du pain. Le petit garçon et la petite fille lui donnent du pain. Il fait "umbombé" ça veut dire: merci.

La plus longue: "L'éléphant se lance de l'eau sur le ventre, ça lui fait guili sur le petit nombril. Après il s'en va pour jouer avec ses copains. La petite fille pousse l'éléphant sur la balançoire. La balançoire craque et l'éléphant tombe dans une flaque d'eau. La petite fille va chercher une serviette pour l'essuyer pour qu'il n'attrape pas froid. Il s'en va voir son papa et sa maman en crachant l'eau qu'il a dans sa trompe.

Rémy CROUZET

